

BULLETIN D'INFORMATION À L'INTENTION DES ÉLUS MUNICIPAUX

AGIR ENSEMBLE

MAI 2012

Retrouver des personnes disparues vulnérables

Quand les policiers unissent leurs forces

À vélo ou à pied, des cadets engagés !

Reconstitutionniste :

l'art de résoudre un casse-tête routier

Zoom sur une région

District de la Côte-Nord

L'importance de reconnaître les citoyens méritoires

La Sûreté au pays des icebergs et des grands espaces

Réalités d'un poste isolé





Nous amorçons cette année un nouveau cycle de planification stratégique. C'est sous le thème : *Notre engagement, votre sécurité* que nous avons défini nos orientations et nos objectifs pour 2012-2015. C'est grâce à une lecture rigoureuse de notre environnement et de nos enjeux et aussi à un dialogue continu avec vous que nous sommes en mesure d'orienter nos actions pour bien répondre aux besoins.

Ce dialogue, nous l'avons une fois de plus enrichi récemment. Déjà trois forums régionaux ont eu lieu depuis le début de l'année, en Abitibi, en Mauricie-Centre-du-Québec et sur la Côte-Nord. Ces forums nous ont fourni l'occasion d'échanger avec vous et de présenter des conférences sur divers sujets tels que la sécurité routière, les enjeux liés au vieillissement de la population et le sentiment de sécurité, pour ne nommer que ceux-là. Nos stands d'information où l'on pouvait se renseigner sur nos divers programmes et activités ont aussi suscité un vif intérêt.

Le 30 avril dernier, nous avons accueilli dans nos rangs les policiers de Rivière-du-Loup et le 18 mai prochain, ce sont ceux de Sainte-Adèle qui se joindront à nous. L'arrivée de nouveaux

policiers est toujours une expérience des plus enrichissantes de part et d'autre. C'est avec le même engagement que nous relèverons les défis de sécurité publique dans ces localités.

Dans ce numéro, nous vous présentons un portrait de la Côte-Nord, ce vaste et riche territoire où j'ai eu l'occasion de travailler, dans les années 90, et qui fait maintenant l'objet d'un plan de développement majeur. Je vous invite aussi à découvrir les réalités d'un poste isolé et les défis que cela représente pour nos patrouilleurs. Vous en apprendrez aussi sur le travail de nos reconstitutionnistes, sur les moyens mis en place pour retrouver des personnes disparues vulnérables et sur le programme de cadets qui est de retour cette année.

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions. Je vous invite aussi à visiter notre nouveau microsite sur notre vision 2012-2015 à l'adresse : www.visionsq2015.com

Bonne lecture

Richard Deschesnes
Directeur général

Sommaire

Retrouver des personnes disparues vulnérables	3
À vélo ou à pied, des cadets engagés !	5
Reconstitutionniste : l'art de résoudre un casse-tête routier	6
Zoom sur une région : District de la Côte-Nord	8
L'importance de reconnaître les citoyens méritoires	9
La Sûreté au pays des icebergs et des grands espaces	10

Retrouver des personnes disparues vulnérables

Quand les policiers unissent leurs forces

C'est à la suite de recommandations formulées par le ministère de la Sécurité publique en 2009 que les services policiers se sont rapidement mobilisés pour mettre en place divers moyens et outils afin de réduire les délais d'intervention dans les cas de disparitions.

C'est dans ce contexte que le Comité provincial sur les disparitions et enlèvements au Québec a vu le jour. Ce comité formé de deux représentants de la Sûreté du Québec (SQ), d'un représentant du Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) et d'un représentant du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a, entre autres, le mandat d'assurer une coordination provinciale et une assistance lors de disparitions. Il permet aussi d'uniformiser les interventions policières. De plus, le comité a identifié les meilleures pratiques autant locales, provinciales qu'internationales en matière de recherches de personnes disparues afin d'améliorer la façon de traiter les dossiers de disparitions au Québec.



Le Comité provincial sur les disparitions et enlèvements au Québec est formé des représentants suivants : Jean-Charles Benoit (à gauche), de la SQ, et Steve Blanchet (à droite), du SPVQ. Harold Gauthier, de la Sûreté, ainsi que Réjean Pagé, du SPVM, complètent l'équipe.

Une table de concertation représentant les services policiers des niveaux 1 à 6 a participé aux travaux du comité provincial concernant la modification de la pratique policière, notamment pour l'implantation du formulaire « Évaluation du risque ». Ce formulaire, annexé à la pratique policière émise par le ministère de la Sécurité publique, consiste en une procédure opérationnelle qui guide le travail des policiers. Mis à leur disposition depuis juin 2011, le formulaire permet une première évaluation de l'événement en cours : fugue, disparition, enlèvement parental ou par un étranger, entre autres. D'ailleurs, dès qu'il est impossible de déterminer la nature d'un événement, le dossier est traité comme s'il s'agissait du pire des scénarios, c'est-à-dire un enlèvement avec risque pour la vie.

À ce jour, les services policiers et les préposés aux télécommunications ont déjà en main plusieurs outils alors que d'autres seront disponibles très prochainement. Toute l'information permettant d'optimiser les recherches de personnes disparues sera diffusée à l'ensemble des policiers par le comité. Il faut savoir que présentement, les responsables d'enquêtes des services policiers de toute la province ont déjà reçu une formation pointue d'une semaine en mai 2010 et un volet « disparition » a été ajouté à la formation offerte par l'École nationale de police du Québec. Le comité dispense actuellement une formation concernant les disparitions aux superviseurs de relève, aux policiers dans le cadre de

l'intégration en enquêtes ainsi qu'aux nouveaux policiers. De plus, dans un avenir très rapproché, l'ensemble de la communauté policière aura accès à une formation en ligne. Un nouveau guide d'enquête, rédigé par le comité, verra aussi le jour.

Mise en place d'un nouveau programme d'avis de recherche

La pierre angulaire de tout ce projet se situe dans l'action lorsqu'une disparition survient. L'intervention policière s'appuie aussi sur la collaboration des citoyens. Pour cette raison, le comité a prévu la mise en place d'un système d'avis de recherche lors de disparitions de personnes vulnérables de tous âges, s'inspirant de l'alerte Amber dont l'efficacité a été plus d'une fois démontrée. Les personnes âgées ainsi que les enfants de moins de treize ans sont ciblés davantage, mais une personne sous médication, par exemple, serait aussi susceptible de faire l'objet d'un avis de recherche si l'on croit que sa vie peut être en danger. Il est toutefois important de conserver des critères stricts, car une surutilisation d'alertes médiatiques pourrait désensibiliser la population.

Contrairement à l'alerte Amber qui concerne les enfants victimes d'un enlèvement et dont la diffusion des messages se fait à l'échelle provinciale, le nouveau programme d'avis de recherche sera régional et cible une population vulnérable plus large. Il s'agira donc de mobiliser avant tout la population locale et ses partenaires médiatiques en utilisant tous les moyens de communication possibles. Toutefois, cela n'empêche pas d'élargir l'avis de recherche à plusieurs régions si le formulaire d'évaluation du risque évoque la possibilité que la personne vulnérable puisse se trouver à l'extérieur de sa région.

Les travaux du comité concernant le programme d'avis de recherche se poursuivent afin de préciser les critères et les ententes de partenariat avec les diverses instances locales et régionales.

D'ici la fin des travaux et la mise en place du nouveau programme, le comité continue d'être disponible pour soutenir et assister les policiers lors d'enlèvements ou de disparitions. La coordination offerte permet aussi d'orienter les enquêtes amorcées par des services de police aux prises avec des dossiers particuliers.

L'uniformisation des pratiques, la mise en commun des efforts des divers corps policiers et leur formation seront précieuses lorsque chaque minute compte afin de sauver des vies. Il s'agit d'un véritable travail d'équipe!

Rédigé par :

Geneviève Daoust

Conseillère en communication

Avec la collaboration de :

Sergent Jean-Charles Benoit

À vélo ou à pied, des cadets engagés !

De retour cette année, le programme de cadets permettra à 24 étudiants ou diplômés en techniques policières de vivre une expérience terrain au cours de l'été. Armés de leur débrouillardise, de leur engagement et de leur sens de la courtoisie, les cadets seront déployés dans 12 postes de la Sûreté couvrant ainsi les dix districts. Leur implication dans la communauté leur apportera tout un bagage d'expérience pour leur avenir professionnel et constitue un moment privilégié pour observer les policiers dans leur travail. Ce programme facilitera leur intégration à la pratique du métier en plus de confirmer leur choix de carrière. Ils recevront d'abord une formation à la Sûreté et seront ensuite déployés dans un poste. Plus près que jamais de leur future carrière, ils sauront puiser à même le terrain toute la richesse de la fonction policière et de la proximité avec les citoyens.

Les activités du programme de cadets se dérouleront entre le début de juin et la fin d'août. Durant cette période, les cadets sillonneront les lieux publics et les parcs à pied ou à vélo afin d'y assurer une présence et une surveillance. Même s'ils ne remplacent pas les policiers, ils contribueront à établir un rapprochement avec les citoyens et à maintenir un milieu de vie sûr et paisible. Ils effectueront aussi diverses tâches dont la réponse aux demandes de renseignements des citoyens. De plus, ils participeront à des programmes et activités de prévention, notamment en sécurité routière. Ils seront aussi à même d'apprécier le travail d'équipe et de voir de près ce qui se fait sur le terrain.

Des lieux de travail aux paysages variés les attendent. Les cadets seront présents cette année dans les postes suivants :

MRC de Rimouski-Neigette;	MRC de Brome-Missisquoi;
Poste des Îles-de-la-Madeleine;	MRC d'Argenteuil;
MRC du Domaine-du-Roy;	MRC d'Antoine-Labelle;
MRC de Montmagny;	Poste de la ville de Rouyn-Noranda;
MRC de La Jacques-Cartier;	MRC de Sept-Rivières;
Poste de la ville de Shawinigan;	MRC des Maskoutains

Rédigé par :

Geneviève Daoust

Conseillère en communication



Reconstitutionniste :

l'art de résoudre un casse-tête routier

Comme un livre ouvert, une scène de collision majeure dévoile ses secrets au fil de la collecte des données sur les lieux de la collision. Pour les 18 reconstitutionnistes de la Sûreté couvrant l'entièreté du territoire québécois, le défi est de taille : user de leurs connaissances scientifiques pour recréer l'événement et en comprendre les causes par l'analyse des données.

Doués en mathématiques, en physique et en mécanique, les reconstitutionnistes ont pour rôle premier de mener une enquête afin d'établir les causes et les circonstances d'une collision majeure ou mortelle. Ainsi, ils sont interpellés lors de collisions mortelles (conduite dangereuse, conduite avec les capacités affaiblies, etc.) susceptibles de donner lieu à des poursuites criminelles. Ils interviennent aussi lors de collisions ayant causé plus de trois décès. Enfin, on fait appel à leur expertise lors de collisions d'envergure ayant une incidence sur l'environnement ou étant d'intérêt public.

Cette expertise les appelle également à se présenter comme témoins experts devant les tribunaux. Ils y fournissent les preuves techniques récoltées dans des cas de poursuites criminelles.

Bien plus qu'une scène, un monde

Leur territoire de travail étant la scène de collision, la préservation de l'intégrité des lieux est primordiale. Tout élément, aussi petit soit-il, leur permet de récolter davantage de preuves techniques afin de comprendre la chaîne d'événements. Munis de leurs outils technologiques, ils fouillent tous les recoins du périmètre protégé, allant même sous les couches d'absorbant utilisé pour récupérer les substances dangereuses sur les lieux. Rien ne leur échappe!

Préserver la scène implique un barrage du périmètre, ralentissant la circulation. Il faut alors effectuer des relevés

photographiques et topographiques rapidement, tout en s'assurant d'une grande rigueur.

Tous regroupent leurs efforts afin de maintenir la scène intacte. « La collaboration avec les municipalités est d'ailleurs incroyable », explique le reconstitutionniste Charles Béliveau. L'assistance des corps policiers et celle de certains employés municipaux sont d'une grande aide puisqu'ils gèrent et assurent le blocage des routes durant leur travail. L'entraide peut aussi se traduire différemment : les pompiers peuvent parfois leur prêter assistance grâce à leur échelle aérienne. Selon lui, présenter à la cour une photo vue d'en haut avec une vision d'ensemble peut être très utile.

« Notre travail va beaucoup plus loin que la scène de la collision, rappelle l'agent Béliveau. C'est un dossier que l'on traite du début à la fin. » Bien que la collecte sur le terrain représente une infime partie du travail des reconstitutionnistes, soit moins de 20 %, elle est d'une importance cruciale, comme le mentionne le sergent Jacques Ostigny, chef reconstitutionniste.

C'est en revenant dans leurs bureaux que l'analyse débute. Tous les éléments recueillis y sont minutieusement analysés. Calculs, expertises diverses, analyse de la déformation du véhicule, examen des ampoules des véhicules et des ceintures de sécurité, rien n'est mis de côté. Tous ces éléments deviendront des preuves techniques à la cour. Pour recréer la scène et la chaîne d'événements, les reconstitutionnistes pensent à tous les détails. Dans certains cas, ils vont même calculer l'angle du soleil afin d'analyser si le conducteur aurait pu être aveuglé lors de la collision.

Une fois les données analysées, le travail est loin d'être terminé; un rapport d'expert doit être rédigé. Par ailleurs, les reconstitutionnistes font partie des rares personnes de

la Sûreté appelées à titre de témoins experts à la cour. Ils doivent donc préparer leurs dossiers et leurs preuves, tout en s'assurant de vulgariser leur contenu scientifique et technique.

Grâce à leurs expertises, les reconstitutionnistes travaillent aussi conjointement avec les coroners afin de leur transmettre leurs recommandations concernant la sécurité routière. S'ils constatent qu'un élément aurait pu être en cause dans la collision, comme l'infrastructure de la route ou une branche masquant la signalisation, ils le mentionnent afin que ces derniers formulent les recommandations qu'ils jugeront nécessaires.

Les reconstitutionnistes sont souvent la pierre angulaire des dossiers concernant les collisions. Cela ne va pas sans un bon lot de stress au quotidien, tant sur les lieux de la scène que dans leurs témoignages à la cour, puisque toutes les preuves reposent souvent entièrement sur eux, expliquent les deux reconstitutionnistes. Les preuves physiques et les éléments visuels récoltés auront donc plusieurs impacts, tant à la cour que dans leurs recommandations auprès des coroners.

Rédigé par :

Geneviève Daoust

Conseillère en communication

Avec la collaboration de :

Lieutenant

Alexandre Pinard

Responsable du Module
coordination et opérations
spéciales

Merci, technologie!

D'ailleurs, de nouveaux outils de mesure, dont la rapidité d'exécution est non négligeable, facilitent leur travail, explique le sergent Ostigny. Il rappelle que la Sûreté est la référence en matière de technologie. L'esprit innovateur des reconstitutionnistes leur permet aussi de voir de nouvelles possibilités avec le même matériel. Une formation continue ainsi que des échanges avec leurs homologues canadiens ou américains leur permettent aussi de se tenir à jour et d'enrichir leur expertise.

Ce qui semble être un casse-tête en trois dimensions pour certains ne l'est pas pour les reconstitutionnistes. Le sergent Ostigny ne se souvient d'aucun cas non résolu, à ce jour. L'entraide, la rigueur ainsi que la mise en commun des spécialités de chacun permettent à l'équipe de résoudre la totalité des cas auxquels elle est appelée à faire face.

Sergent

Jacques Ostigny

Chef reconstitutionniste

Agent

Charles Béliveau

Reconstitutionniste



Zoom sur une région

District de la Côte-Nord



Depuis mon entrée en fonction en tant que commandant, en octobre 2011, j'ai quotidiennement l'occasion de constater l'ingéniosité et le désir de servir des policiers. Ils font preuve d'un grand professionnalisme et se dépassent constamment afin de répondre aux besoins des citoyens et d'assurer leur sécurité sur un vaste territoire couvrant 380 523 km².

Notre quotidien est ponctué de diversité, tant dans nos moyens de communication que dans nos déplacements. Par exemple, nous devons parfois utiliser des téléphones satellitaires en raison de l'éloignement. Nous répondons aussi aux appels d'urgence des citoyens directement à partir de nos véhicules. Des déplacements hors du commun ponctuent aussi le travail dans notre district. Nous disposons de toute une panoplie d'équipements motorisés. Plus de 160 véhicules dont deux bateaux, des motoneiges et des véhicules tout-terrains font partie de la singularité des journées dans nos postes.

Différents défis sont au rendez-vous. Il est important de consolider notre équipe, de préparer la relève et de faire en sorte que notre personnel s'épanouisse au travail et demeure dans la région. La qualité de vie, des journées hors de l'ordinaire où il faut constamment innover et des paysages éblouissants jouent en notre faveur. De plus, de nouveaux projets et tout autant de défis stimulants pour notre région se pointent à l'horizon, notamment avec le développement du Nord québécois.

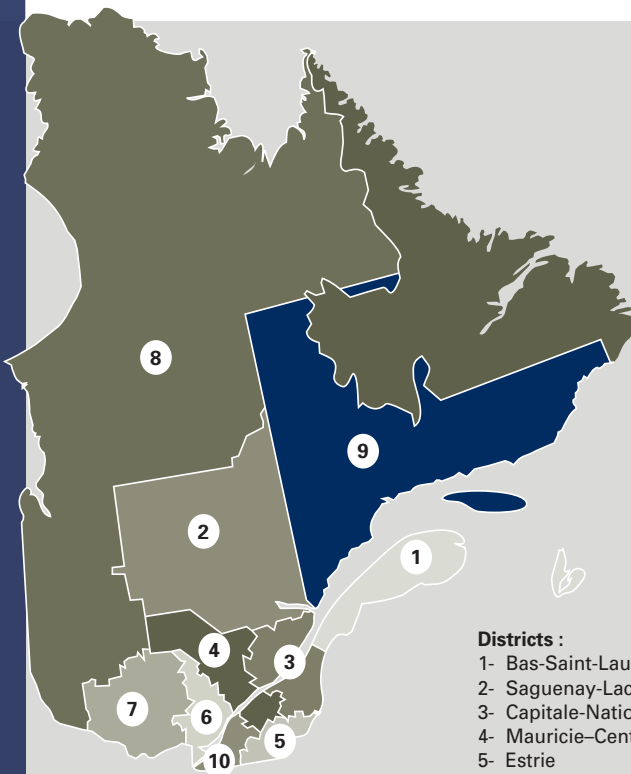
Le maintien d'un lien soutenu avec les élus des MRC que nous desservons et avec nos partenaires constitue l'une de nos priorités. C'est dans cette optique que nous avons tenu un Forum des élus les 2 et 3 mai derniers, sous le thème «Sûreté et municipalités, partenaires en action», un moment privilégié pour être à votre écoute.

Inspecteur Pierre Nadeau

Commandant du district de la Côte-Nord

Le district de la Côte-Nord compte 213 membres policiers et 54 civils et dessert 36 municipalités à partir de 9 postes.

- Poste de la MRC de Manicouagan
- Poste principal de la MRC de La Haute-Côte-Nord
- Poste auxiliaire de la MRC de La Haute-Côte-Nord
- Poste de la MRC de Minganie
- Poste de la Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent
- Poste principal de la MRC de Sept-Rivières
- Poste auxiliaire de la MRC de Sept-Rivières
- Poste principal de la MRC de Caniapiscau
- Poste auxiliaire de la MRC de Caniapiscau



Districts :

- 1- Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
- 2- Saguenay-Lac-Saint-Jean
- 3- Capitale-Nationale-Chaudière-Appalaches
- 4- Mauricie-Centre-du-Québec
- 5- Estrie

- 6- Montréal-Laval-Laurentides-Lanaudière
- 7- Outaouais
- 8- Abitibi-Témiscamisque-Nord-du-Québec
- 9- Côte-Nord
- 10- Montérégie

L'importance de reconnaître les citoyens méritoires

Prévoir un acte héroïque est difficilement envisageable. Il prend forme spontanément, lorsque l'imprévisible se produit. C'est après l'événement qu'il prend toute son ampleur et qu'une reconnaissance s'impose. Et c'est dans cet esprit que le comité de sécurité publique de la MRC de Sept-Rivières, en partenariat avec la Sûreté, organise annuellement une soirée hommage pour souligner les actes de bravoure ou de civisme de citoyens engagés.

« Prévoir un acte héroïque est difficilement envisageable. Il prend forme spontanément, lorsque l'imprévisible se produit. »

Cette cérémonie apporte aussi une grande visibilité au comité de sécurité publique (CSP) puisqu'il s'agit d'un événement auquel les médias locaux sont invités.

Une sélection minutieuse des candidats

Les gestionnaires du poste de la MRC de Sept-Rivières sont chargés d'analyser quotidiennement les cartes d'appels. Lorsqu'ils y repèrent un événement pouvant être considéré comme un acte de bravoure, ils enclenchent une démarche afin de savoir si l'événement pourrait mériter une reconnaissance.

Contribuer à sauver de près ou de loin la vie d'un individu en danger est imprévisible. C'est pour cette raison que le nombre de personnes récompensées varie chaque année, en fonction des événements. En général, un ou deux individus sont reconnus pour leur geste héroïque.

D'ailleurs, leur candidature est souvent soulignée au niveau provincial.

L'acte méritoire sera souligné si l'aide est apportée dans une situation d'extrême urgence telle qu'une noyade et si l'effort fourni sort de l'ordinaire.

Une plaque honorifique est remise par le président du CSP accompagné d'un élu et du directeur de poste. Toutefois, le

plus grand prix est symbolique : la reconnaissance du travail des citoyens lors de situations imprévues. D'ailleurs, ce geste est fort apprécié de la population puisque les efforts de chacun pour veiller à la sécurité de tous sont mis en commun.

Rédigé par :

Geneviève Daoust

Conseillère en communication

Avec la collaboration de :

Lieutenant Jean-Pierre Tessier

Adjoint au directeur de poste de la MRC de Sept-Rivières

La Sûreté au pays des icebergs et des grands espaces

L'observation du coucher du soleil aux couleurs flamboyantes, des dérives d'icebergs, du fleuve parsemé de baleines et, occasionnellement, d'un ours polaire : les policiers du poste isolé de la municipalité régionale de comté (MRC) du Golfe-du-Saint-Laurent en ont plein la vue lorsqu'ils exercent leur métier. Ce territoire leur offre une expérience unique sur tous les plans.

Pour une personne originaire d'une grande ville, le contraste est frappant. Un nouveau monde s'impose, tout comme de nouvelles méthodes de travail. L'accès restreint aux routes nécessite l'utilisation de moyens de déplacement adaptés aux réalités locales et aux conditions climatiques parfois extrêmes dans ce coin de pays où l'été se fait souvent attendre. Malgré l'étendue du territoire, une proximité particulière avec les citoyens fait partie du quotidien des employés de ce poste situé à Blanc-Sablon, dans l'extrémité est de la province. Seuls quelques kilomètres le séparent du Labrador.

Trois policiers et un responsable couvrent l'ensemble du territoire de ce poste qui s'étend sur 63 017 km². Pour le sergent Jean-François Dussault, la petite taille de l'équipe comparée à l'ampleur du territoire présente des défis stimulants. C'est d'ailleurs l'une des raisons principales qui ont motivé son choix, il y a sept ans déjà.

Doté d'un esprit aventureux et attiré par l'inconnu, le sergent Dussault s'est dit prêt à relever les défis engendrés par l'isolement de certains villages. Seuls six villages sont reliés à un réseau routier, de Blanc-Sablon à Vieux-Fort. Il s'agit donc d'adapter les moyens de déplacement et de communication à cette réalité afin de desservir une population de 4 082 habitants. Les déplacements seront d'ailleurs plus singuliers : avion et motoneige font partie du lot quotidien des policiers. Pour ce qui est des communications, le téléphone satellitaire ainsi que les réponses aux appels à même le véhicule de patrouille pallient à la couverture parfois limitée par endroits de la téléphonie cellulaire.



Une dynamique sociale différente

S'il faut s'habituer à la rareté des commerces ou au choix limité des épiceries, la réalité d'un poste isolé tel que celui de Blanc-Sablon offre un tout autre ajustement : apprendre à profiter de la vie, indique Jean-François Dussault. Il explique que depuis son arrivée, il prend le temps de vivre, de s'occuper de sa famille, tout en profitant pleinement des attraits et des grands espaces. Tous peuvent y trouver leur compte : pêche, activités de plein air, visite des îles avoisinantes ou tout simplement la contemplation du paysage lors des déplacements.

Les policiers ont aussi une relation privilégiée avec la population, comme le mentionne Rosita Jones, secrétaire au poste de la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent. Native de Blanc-Sablon, elle affirme que le partenariat entre les policiers et la population se fait très bien. Par exemple, ils participent à des parties de hockey, à des campagnes de financement et au comité des jeunes.

L'entraide ne se fait pas uniquement avec la population. Elle est aussi palpable au sein de l'équipe du poste. À partir du moment où ils sortent de l'avion jusqu'à ce qu'ils y retournent, les policiers sont toujours au travail, de dire le sergent Dussault. Ils sont disponibles même lorsqu'ils ne

sont pas en poste, dévoués et engagés envers les citoyens qu'ils desservent. Chaque employé va aussi collaborer afin de donner un coup de main au responsable de poste, qui agit en quelque sorte à titre d'homme-orchestre puisqu'il enquête, patrouille, gère le poste et assure les relations avec le maire et les élus. La petite équipe du poste de la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent carbure ainsi aux compétences de chacun, à leur entraide et à leur implication.

Rédigé par :

Geneviève Daoust

Conseillère en communication

Avec la collaboration de :

Sergent Jean-François Dussault

Responsable du poste de la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent

Rosita Jones

Agente de secrétariat du poste de la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent



Crédits photos : Pierre-Luc Tremblay



Crédits photos : Pierre-Luc Tremblay

La parole aux élus

Vous avez des idées de sujets qui pourraient être abordés dans ce bulletin.

Vous pouvez nous les faire parvenir, ainsi que vos questions, à l'adresse suivante : agiresemble@surete.qc.ca.

Au plaisir de vous lire !

BULLETIN D'INFORMATION À L'INTENTION DES ÉLUS MUNICIPAUX
AGIRENSEMBLE

Responsable : Capitaine Ginette Séguin
Graphisme : Robert Devost Graphiste Inc.

Pour joindre le comité de rédaction
agiresemble@surete.qc.ca